



Le veilleur de nuit

cadran blanc 34 fr.
lumineux 45 fr.

INDUSTRIE FRANÇAISE

REVEIL DE PRECISION

VOIES URINAIRES
CLINIQUE sérieuse dirigée par le DOCTEUR PEUCHÈRE, spécialiste de la Lithologie, anesthésiologue-chef de centre d'urologie aux armées (30 ans de pratique) se par deux COEURS spécialistes de la Faculté de Paris.

21, Parvis Saint-Maurice près LILLE

Consultations tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 7 heures le soir. Dimanches de 9 heures à midi.

MALADIES DES FEMMES - périodes, métrite, ovarites, etc.

SYPHILIS - traitement par le nouveau procédé de traitement par le mercure.

ASTHME - Poudre d'oppression
D'CLERY

BANQUE MODERNE: LE BIEN-ETRE
125, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, LILLE. Téléphone 7-58

NOUVEAUX TAUX D'INTERETS DES COMPTES DE DEPOTS (en pourcentage)

A vue (remboursable au gré du déposant)	4 %
A trois mois	4,5 %
A six mois	5 %
A un an	5,5 %
A deux ans	6 %
A cinq ans	6,5 %
A dix ans et au-dessus	7 %

CYCLES TRESOR
Cadre, roues, pneus, accessoires et réparations.

Fournisseur des 100 lycées. Evolue grâce au catalogue et conditions.

MARCHANDS
CHEMISES - FEMMES-HOMMES
Peignoirs-Tabliers

Edmond DEBERT
29 Rue Lottin 31 LILLE

SYPHILIS
Compléments 100, 200, 500, 1000. Remède facile, simple, discret.

VELOS
Au comptant et à crédit
5.000
225 fr.

MACHINES
à coudre
2.000
1.000
VOITURES
d'Enfants
200 fr.

NOUVELLE CLINIQUE CENTRALE
32, Rue Faidherbe, 32 - LILLE
DOCTEUR SPÉCIALISTE DE PARIS

Consultations tous les jours sauf Vendredi de 9 heures du matin à 7 heures du soir.

MA. ADIEU
DES VOIES URINAIRES, DES VICES DU SANG, DES MALADIES DE LA FEMME DE LA PEAU.

LA BIÈRE EST CHÈRE !!!
Brassez vous-même votre boisson de ménage avec L'AUTOBRASSEUR

LE FOYER FRANÇAIS
Société Mutuelle d'Épargne et d'Habitations

LES PLAISIRS LES SOUCIS LE SURMENAGE LA MALADIE

seraient redoutables pour le teint de la femme si

LA FRAICHEUR L'ÉCLAT LA JEUNESSE

de l'épiderme n'étaient, dans tous les cas, conservés ou ressuscités par la merveilleuse crème

MALACÉINE

Crème : 2 fr. 50 ; 5 fr. ; 8 fr. 25 ; 10 fr. ; en tube : 5 fr. 25. Poudre : 2 fr. 50 ; 4 fr. 75 ; Poudre compacte : 3 fr. 75 ; Savon : 2 fr. 50 ; Eau de Cologne ambrée : 7 fr. 75.

FABRICANT EXCLUSIF : MONFELAS PARIS

CYCLISTES!... n'hésitez pas
commander immédiatement votre

CYCLE FILVIT
ROUTE, COURSE, DAME (tous ou autogène au choix)
A CRÉDIT AU PRIX DU COMPTANT

Routière 395 fr. Réclame
21 sous par jour
10 MOIS DE CRÉDIT

Pour BIEN VOUS PORTER
Prenez chaque soir, après dîner, une tasse de

THE des FAMILLES

Digestif - Tonique - Dépuratif
Laxatif - Vermifuge

La boîte : 3 fr. avec mode d'emploi

PUBLICATIONS LÉGALES
La ligne : 1.20

ANNONCES EXTRA-RÉGIONALES
La ligne : 2.50

ANNONCES RÉGIONALES
La ligne : 0.75

BONNE - On demande une bonne pour Lille. Sérieuses références. S'adresser au journal.

DEMI-OUVRIER BRURRIER - TOLIER demandé, 34, rue Dornin, Marquain-Baraun.

DEMI-OUVRIER PAPIETER - On demande un demi-ouvrier pour Lille. S'adresser au journal.

LEÇONS - On demande un professeur de français pour Lille. S'adresser au journal.

UN PLOMBIER bien qualifié est demandé pour travaux d'appareillage. S'adresser au journal.

UN CHAUFFEUR-MÉCANICIEN pour auto, 40 ans environ, sachant conduire camion américain, est demandé. S'adresser au journal.

LIPOGRAPHES - Transporteurs pour Lille. S'adresser au journal.

BRURRIERS - Bons Ouvriers et Apprentis sont demandés. S'adresser au journal.

ASSURANCES - Direction régionale de la Compagnie des Assurances. S'adresser au journal.

ARRANGEMENTS - On demande un arrangeur pour Lille. S'adresser au journal.

UN JEUNE FILLE active et débrouillarde, sachant peindre, est demandée pour Lille. S'adresser au journal.

UN JEUNE HOMME sérieux et actif, sachant conduire camion américain, est demandé. S'adresser au journal.

Le Commerce du Nord et les Polonais
Environ vingt mille familles Polonaises habitent déjà notre région.

AVIS DIVERS
La ligne : 0.90

AGENCE RÉGIONALE DE CESSIONS
Directeur: Régis DRENCOURT
23, rue de Béthune, LILLE

ACHETERAIS PETITE MAISON avec jardin, banlieue de Lille. S'adresser au journal.

CHARRONS - On désire acheter camion pour transport. S'adresser au journal.

DETTES
M. Georges HOLLBECK, directeur de la Compagnie des Assurances. S'adresser au journal.

PIGEONS PERDUS
L'insertion de 4 lig. 2 fr.

Nos Annonces Populaires

Ces Annonces sont affichées gratuitement dans notre Hall, à Lille, au fur et à mesure de leur réception

Ecrire : Annonces Populaires, Réveil du Nord, Lille, ou s'adresser au Bureau du Journal

FEUILLETON D U 9 JUIN 1923 N° 61

LA MANGEUSE DE COEURS

GRAND ROMAN D'AMOUR
ET DE PASSION

DEUXIÈME PARTIE
Du Bonheur sur des Ruines...

(Suite)

« Vous avez au mérite que l'accepte ce titre, par votre obstination à me le donner, par les difficultés que vous avez surmontées dans ce but... et qui m'ont prouvé la grandeur de votre attachement... Mais pour que l'épouse se fasse amante, il faut mieux encore... »

Il lui dit la sensation qu'un nuage se déchirait soudain devant ses yeux.

Il avait cru que cette femme, avec une adresse dont il ne lui tenait pas rigueur, s'était fait imposer de ne pas céder à l'amour réel fait imposé par son portier tant qu'elle n'aurait pas obtenu qu'il lui fit partager son nom, son titre, sa fortune...

Il l'avait supposée à la fois amoureuse et ambitieuse, et il s'était accoutumé à cette idée qu'il devait passer sur l'ambition, du moment qu'elle serait compensée, rachetée par l'amour...

Et voici que, dans les premiers pas sur la route à parcourir ensemble, elle révélait avoir seulement l'homme titré... Ce ne pouvait être autre chose... car, comment expliquer différemment cette attitude qui lui rappelait trop bien celle de l'ancienne Liliane d'Avril...

L'épouse de cette fille n'était donc pas encore satisfaite...

« Que voulez-vous donc de plus ? »

« Oh ! mais, cette fois, il n'allait pas en être de même que par le passé... »

posée dès maintenant des devoirs impérieux, entre les autres, envers vous, et surtout envers elle-même... »

« Or, ce qu'elle se doit à elle-même... c'est le respect de soi... la conviction qu'elle ne s'est pas vendue à un homme noble et riche... mais donnée à celui qu'elle aime... »

« Vous seriez sans lui doute cet homme-là... mon ami, mais laissez-moi vous dire que vous ne l'êtes pas encore... »

« André ! s'exclama Guy en se levant soudain, livre de déception et de rage contenue... »

« De la même voix tranquille et douce, la jeune femme répliquait : « Allons... encore une fois... du calme, Guy... »

« Je ne vous dis là rien qui doive vous irriter, ce me semble... puisque je vous fais prévoir que, si je ne vous aime pas encore, un moment peut venir où je vous aimerai... »

« Pourtant... voulut protester la vicomtesse à qui la colère enlevait toute l'autorité dont il aurait voulu faire montre en cette circonstance... »

« Oui... je sais ce que vous allez me dire... Les apparences, surtout depuis que vous m'avez offert de devenir votre femme, ont pu vous faire croire à mon amour... comme, auparavant, ma conduite irréprochable - votre Cardinet vous l'avait apprise - vous donnait l'impression que vous occupiez seul mes pensées... »

« Pendant ces cinq mois de fiançailles, vous m'avez toujours trouvée amable, accueillante, heureuse de vous voir, déçue quand vous vous éloigniez... »

« Bref, je vous ai donné alors toute l'assurance d'une femme aimante... »

« Comédie de ma part... allez-vous dire ? Oui, je sene le mot sur vos lèvres... »

« Pas du tout ! mais aveuglément de la votre, habitude de voir tout plier devant vos caprices, trop grande confiance en vos arcs forcés de éducation, enfin illusion qui vous a fait prendre pour des marques d'amour ce qui n'était que des témoignages de bonne amitié... »

« Pourquoi vous alarmez-vous, vous réchavez-vous de mes paroles... »

« Est-ce ma faute si je n'éprouvais pas encore votre regard les sentiments que vous vous attendez à trouver tout de suite en moi... »

« Ne serait-ce pas plutôt de la votre, qui n'avez sans doute pas encore su les éveiller... »

« Et le fait que, dans l'attente d'une passion que je ne ressens pas encore, je continue à demeurer, quoique votre femme, ce que j'étais hier, c'est-à-dire votre fiancée, ne vous prouve-t-il pas que je serai une épouse en qui vous pouvez avoir la plus grande confiance... de celles qui ne se donnent pas à la légère, comme il y en a tant dans le monde bourgeois où vous venez de me faire entrer... moi... dont la réputation de grande courtisane aurait pu vous donner à cet égard les craintes les plus légitimes... »

« Allons... avouez donc, au lieu de me regarder avec cet œil furibond - qui ne m'épouvante pas, vous savez - que je suis tout à fait sûr dans la peau de mon nouveau personnage et que je vous apporte tout de suite des garanties bien précieuses de ma loyauté, de ma droiture et de ma fidélité... »

« Et, comme on dit dans les Parlements, bassons à l'ordre des jours... »

« Tout à fait sûr, tout ce qui est en ce qui vous concerne ? »

« Bien simple ! Vous faire aimer... m'aimer à cette minute - que vous vous imaginiez déjà prête à sonner - où je me fêterai de moi-même entre vos bras en vous disant : « Je t'aime... prends moi ! » »

« Le jour où vous serez éveillée dans mon cœur, vous verrez dans la parole que je dicte ces quelques mots, je m'attendrai pas une seconde, je vous le jure, pour les prononcer... »

« La vicomtesse s'était mit, tout en écoutant André, à marcher dans la pièce, le front baissé, l'œil furibond... »

« Tout à coup, il s'arrêta devant elle et, dans un état de voix, demanda : « Enfin, pourquoi avoir attendu ce moment, pour me faire cette révélation de ce que vous m'avez dit... »

« Pourquoi vous alarmez-vous, vous réchavez-vous de mes paroles... »

« Vous avez la mémoire courte, mon cher Guy... »

« Ce que je viens de vous dire... je vous l'ai déjà dit une fois... je me le rappelle parfaitement... en d'autres termes il est vrai... »

« C'était ce vilain matin d'hiver... où, sortant de la maison, je me suis vu, dans le monde bourgeois où vous venez de me faire entrer... moi... dont la réputation de grande courtisane aurait pu vous donner à cet égard les craintes les plus légitimes... »

« Allons... avouez donc, au lieu de me regarder avec cet œil furibond - qui ne m'épouvante pas, vous savez - que je suis tout à fait sûr dans la peau de mon nouveau personnage et que je vous apporte tout de suite des garanties bien précieuses de ma loyauté, de ma droiture et de ma fidélité... »

« Et, comme on dit dans les Parlements, bassons à l'ordre des jours... »

« Tout à fait sûr, tout ce qui est en ce qui vous concerne ? »

« Bien simple ! Vous faire aimer... m'aimer à cette minute - que vous vous imaginiez déjà prête à sonner - où je me fêterai de moi-même entre vos bras en vous disant : « Je t'aime... prends moi ! » »

« Le jour où vous serez éveillée dans mon cœur, vous verrez dans la parole que je dicte ces quelques mots, je m'attendrai pas une seconde, je vous le jure, pour les prononcer... »

« La vicomtesse s'était mit, tout en écoutant André, à marcher dans la pièce, le front baissé, l'œil furibond... »

« Tout à coup, il s'arrêta devant elle et, dans un état de voix, demanda : « Enfin, pourquoi avoir attendu ce moment, pour me faire cette révélation de ce que vous m'avez dit... »

« Pourquoi vous alarmez-vous, vous réchavez-vous de mes paroles... »

« Vous avez la mémoire courte, mon cher Guy... »

« Ce que je viens de vous dire... je vous l'ai déjà dit une fois... je me le rappelle parfaitement... en d'autres termes il est vrai... »

« C'était ce vilain matin d'hiver... où, sortant de la maison, je me suis vu, dans le monde bourgeois où vous venez de me faire entrer... moi... dont la réputation de grande courtisane aurait pu vous donner à cet égard les craintes les plus légitimes... »

« Allons... avouez donc, au lieu de me regarder avec cet œil furibond - qui ne m'épouvante pas, vous savez - que je suis tout à fait sûr dans la peau de mon nouveau personnage et que je vous apporte tout de suite des garanties bien précieuses de ma loyauté, de ma droiture et de ma fidélité... »

« Et, comme on dit dans les Parlements, bassons à l'ordre des jours... »

« Tout à fait sûr, tout ce qui est en ce qui vous concerne ? »

« Bien simple ! Vous faire aimer... m'aimer à cette minute - que vous vous imaginiez déjà prête à sonner - où je me fêterai de moi-même entre vos bras en vous disant : « Je t'aime... prends moi ! » »

« Le jour où vous serez éveillée dans mon cœur, vous verrez dans la parole que je dicte ces quelques mots, je m'attendrai pas une seconde, je vous le jure, pour les prononcer... »

« La vicomtesse s'était mit, tout en écoutant André, à marcher dans la pièce, le front baissé, l'œil furibond... »

« Tout à coup, il s'arrêta devant elle et, dans un état de voix, demanda : « Enfin, pourquoi avoir attendu ce moment, pour me faire cette révélation de ce que vous m'avez dit... »

« Pourquoi vous alarmez-vous, vous réchavez-vous de mes paroles... »

« Vous avez la mémoire courte, mon cher Guy... »

« Ce que je viens de vous dire... je vous l'ai déjà dit une fois... je me le rappelle parfaitement... en d'autres termes il est vrai... »

« C'était ce vilain matin d'hiver... où, sortant de la maison, je me suis vu, dans le monde bourgeois où vous venez de me faire entrer... moi... dont la réputation de grande courtisane aurait pu vous donner à cet égard les craintes les plus légitimes... »

« Allons... avouez donc, au lieu de me regarder avec cet œil furibond - qui ne m'épouvante pas, vous savez - que je suis tout à fait sûr dans la peau de mon nouveau personnage et que je vous apporte tout de suite des garanties bien précieuses de ma loyauté, de ma droiture et de ma fidélité... »

« Et, comme on dit dans les Parlements, bassons à l'ordre des jours... »

« Tout à fait sûr, tout ce qui est en ce qui vous concerne ? »

« Bien simple ! Vous faire aimer... m'aimer à cette minute - que vous vous imaginiez déjà prête à sonner - où je me fêterai de moi-même entre vos bras en vous disant : « Je t'aime... prends moi ! » »

« Le jour où vous serez éveillée dans mon cœur, vous verrez dans la parole que je dicte ces quelques mots, je m'attendrai pas une seconde, je vous le jure, pour les prononcer... »

« La vicomtesse s'était mit, tout en écoutant André, à marcher dans la pièce, le front baissé, l'œil furibond... »

« Tout à coup, il s'arrêta devant elle et, dans un état de voix, demanda : « Enfin, pourquoi avoir attendu ce moment, pour me faire cette révélation de ce que vous m'avez dit... »

« Pourquoi vous alarmez-vous, vous réchavez-vous de mes paroles... »